



OUR VISION OF THE COTTON MARKET Nov 13th 2023

MONTH	06 Nov	13 Nov	Variation	INDICES	06 Nov	13 Nov	Variation
DEC 23	79,42	77,46	-2,47%	EUR/USD	1,0735	1,0684	0,48%
MAR 23	82,00	79,60	-2,93%	COTLOOK	91,80	89,05	-3,00 %
MAY 24	83,34	80,37	-3,56%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

J.P Sartre affirmait, de manière prémonitoire, que « toute guerre est un manichéisme », les troubles aux quatre coins du monde depuis deux ans nous en donnent l'éclatante confirmation.

Depuis bientôt deux ans, le chaos s'est installé et se propage, trier le bon grain de l'ivraie devient chaque jour un numéro d'équilibriste plus périlleux. Il y a bientôt 80 ans le monde se promettait, la main sur le cœur, « plus jamais ça ». Malgré plus de 50 millions de victimes nous voilà repartis sur les mêmes bases, où les sophismes nauséabonds surfent sur l'abject.

L'économie mondiale s'en ressent alors que les cours du pétrole se raffermissent faisant craindre un troisième choc, à l'aune d'un embrasement au moyen orient.

Concentrons nous, sur le coton où la situation n'est guère plus reluisante. Voilà deux semaines que notre marché est sur un tobogan que rien ne semble pouvoir arrêter pour le moment.

Il faut dire que le textile est pris en étau entre anciennes pratiques maintenant révolues et réchauffement climatique. :

- En France le crédit réparation entre en vigueur : l'état va prendre en charge une parties des réparations pour faire durer un vêtement

- La pratique du « slow wear » se développe en même temps que la fripe et la location de vêtements.

- Le nouveau roi de la fast fashion, SHEIN, est inquieté aux Etats Unis, suspecté d'utiliser des cotons du XinJiang.

Le groupe réalise 10 milliards de dollars en Amérique et une telle action n'a rien de désintéressé, alors que les Présidents des deux pays se rencontrent et que l'on prête à la Chine la volonté d'inonder les marchés de produits à très bas coûts.

Dans le même temps la grève des employés dans la confection au Bangladesh relance les polémiques sur le coûts de la main d'oeuvre dans ce pays devenu un des géants textiles. Quand bien même un accord a été conclu, dans un pays encore marqué par la catastrophe du Rana Plaza, il reste largement insuffisant. Par ailleurs, la Première Ministre, soucieuse de conserver son dynamisme à ce secteur vital pour le pays, s'oppose à une nouvelle augmentation des salaires qui mettrait à mal la compétitivité du secteur.

Dans le même temps les grandes marques, installées dans le pays, continuent de mettre la pression sur les acteurs locaux, qui ont besoin de vendre leurs productions au plus vite, avec des prix toujours plus bas. Le salaire et la misère sont redevenus des variables d'ajustement.

L'impact est avant tout pour le coton Africain dont c'est le principal marché. Portés par les prix obtenus sur la campagne précédente, le prix garanti aux planteurs et donc le prix revient, sont élevés. Si la baisse des cours se prolongeait cela pourrait avoir une répercussion importante pour les producteurs qui seront alors étranglés par la hausse du prix des intrants.

La demande ne semble pas devoir se reprendre dans l'immédiat même si les chiffres des exportations américaines demeurent soutenus.

Malgré ses problèmes logistiques le Brésil vole de record en record d'exportation, inondant le marché de cotons bon marché. Mais on constate actuellement une stabilisation pour ne pas encore parler d'une remontée des bases. Les grades intermédiaires turques sont toujours offerts à des tarifs attractifs sans toutefois générer un afflux de demandes.

Sur le marché des changes le Dollar reste ferme face à toutes le devises porté par les taux d'intérêts élevés et la bonne santé de l'économie américaine.

Que ce soit en matière diplomatique ou dans la vie quotidienne la nouvelle tendance est à la « sologamie » revendiqué, ce qui peut expliquer bien des travers de nos sociétés plus enclines à se replier sur elles-mêmes.

OUR VISION OF THE COTTON MARKET *Nov 13th 2023*



MONTH	06 Nov	13 Nov	Variation	INDICES	06 Nov	13 Nov	Variation
DEC 23	79,42	77,46	-2,47%	EUR/USD	1,0735	1,0684	0,48%
MAR 23	82,00	79,60	-2,93%	COTLOOK	91,80	89,05	-3,00 %
MAY 24	83,34	80,37	-3,56%				

J.P. Sartre's premonitory assertion that "all war is Manichaeism" has been vividly confirmed by the unrest that has swept the world over the past two years.

For almost two years now, chaos has been spreading, and sorting the wheat from the chaff is becoming a more perilous balancing act with each passing day. Almost 80 years ago, the world promised itself, hand on heart, "never again". Despite more than 50 million victims, here we are, back on the same foundations, with nauseating sophisms surfing on the abject.

The world economy is feeling the pinch, while oil prices are rising, raising fears of a third shock on the scale of a conflagration in the Middle East.

Let's focus on cotton, where the situation isn't much better. For the past two weeks, our market has been on a slide that nothing seems to be able to stop for the time being.

It has to be said that the textile industry is caught between old, bygone practices and global warming. :

- In France, the "crédit réparation" scheme comes into force: the state will cover part of the cost of repairs to make clothes last longer.

- The practice of "slow wear" is developing alongside second-hand clothes and clothing rentals.

- The new king of fast fashion, SHEIN, is under scrutiny in the United States, suspected of using XinJiang cottons.

The group generates 10 billion dollars in America, and there's nothing disinterested about such action, at a time when the Presidents of the two countries are meeting and China is rumored to want to flood the markets with very low-cost products.

At the same time, a strike by garment workers in Bangladesh has rekindled controversy over the cost of labor in this country, which has become one of the world's textile giants. Even though an agreement has been reached, in a country still scarred by the Rana Plaza disaster, it remains largely insufficient. Moreover, the Prime Minister, anxious to maintain the dynamism of this sector vital to the country, is opposed to further wage increases, which would undermine the sector's competitiveness.

At the same time, the country's major brands continue to put pressure on local players, who need to sell their products as quickly as possible, at ever-lower prices. Wages and misery once again become variables.

The impact is above all for African cotton, for which this is the main market. Buoyed by the prices obtained in the previous campaign, the price guaranteed to growers, and therefore the cost price, is high. If the fall in prices were to continue, this could have major repercussions for growers, who would then be strangled by higher input costs.

Demand is unlikely to pick up in the immediate future, even if US export figures remain buoyant.

Despite its logistical problems, Brazil is flying from record to record export, flooding the market with cheap cottons. However, we are currently witnessing a stabilization, not to say an upturn in basis.

Turkish intermediate grades are still being offered at attractive rates, but without generating an influx of demand.

On the foreign exchange market, the dollar remains firm against all currencies, buoyed by high interest rates and a healthy US economy.

Whether in diplomatic matters or in everyday life, the new trend is towards asserted "sologamia", which may explain many of the shortcomings of our more inward-looking societies.